



**HAL**  
open science

## Alba

Joëlle Dupraz, Pierre Rigaud

► **To cite this version:**

Joëlle Dupraz, Pierre Rigaud. Alba : Ardèche. La Maison urbaine d'époque romaine : Atlas des maisons de Gaule narbonnaise, 6.II, Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse, p. 64-83, 1996, Documents d'Archéologie Vauclusienne. hal-04570348

**HAL Id: hal-04570348**

**<https://hal.science/hal-04570348>**

Submitted on 7 May 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License







# ALBA

## Ardèche

### CADRE NATUREL

Le site d'Alba est au cœur d'une micro-région sise entre la vallée du Rhône et le cours moyen de l'Ardèche. C'est une succession de dépression et de plateaux peu élevés, taillés dans un substrat marno-calcaire, soumise aux influences méditerranéennes.

A quelques kilomètres de Montélimar, le bassin sédimentaire d'Alba est à 200 m d'altitude au-dessus de la vallée du Rhône. Il est relié à celle-ci par les vallées du Frayol et de l'Escoutay. Au nord, le paysage est dominé (600 m d'altitude) par le plateau volcanique du Coiron dont les épanchements basaltiques recouvrent les terrains sédimentaires. Le rebord du plateau est profondément découpé en éperons, ou digitations parallèles, par les affluents de la rive gauche de l'Escoutay, dont les vallées s'achèvent en bout du monde. Au pied du Coiron, la majeure partie du bassin se développe dans les terrains du crétacé inférieur (Hauterivien) traversés par des filons de lave (dykes) et des pointements volcaniques (neck d'Alba/ La Roche). Ces terrains de faible pendage sont incisés par les ruisseaux descendus du Coiron selon une orientation nord-sud (on retiendra l'importance de cette direction structurale méridienne). L'érosion y a atteint des faciès plus marneux et imperméables. A l'est et à l'ouest du bassin, ce sont les calcaires marneux résistants de l'Hauterivien supérieur qui affleurent et sont à l'origine des reliefs énergiques de la montagne de Berg et de l'ensemble collinéen oriental (Gras et Devois) traversé par l'Escoutay pour rejoindre le Rhône. Les traits dominants du paysage sont constitués, entre les principales vallées affluentes, par de modestes croupes d'interfluves et de glacis interstructuraux (apport de galets de basalte ; roche recouverte d'un mince dépôt colluvial). Ils témoignent d'une faible intensi-

té érosive, pourtant le régime des ruisseaux qui traversent le bassin est celui des oueds de très faible débit tout au long de l'année mais pouvant faire l'objet de crues soudaines et dévastatrices notamment à l'automne.

La ville antique est principalement établie sur une croupe marno-calcaire d'interfluve située entre les ruisseaux du Palais à l'ouest et du Massacre à l'est. Au-delà, la ville s'étale largement à l'ouest, alors qu'à l'est seul le théâtre avec son mur de scène franchit le ruisseau. Cette échine centrale possède un axe nord-sud qui s'étire du quartier de Bagnols à l'Escoutay. La ville domine au sud les terrasses holocènes. A partir de cet axe du relief, de légères pentes secondaires (est-ouest et ouest-est) rejoignent les cours des ruisseaux. Les points hauts de la ville sont le sanctuaire de Bagnols et l'aire à portique B. La topographie naturelle modelée dans une roche tendre a été fortement modifiée dès le I<sup>er</sup> s. de notre ère. Des terrasses urbaines, tout en créant de vastes espaces plans (Palais, aires à portique A et B), ont introduit de forts dénivelés dont les plus spectaculaires sont au sanctuaire de Bagnols (3 m) et à l'ouest du théâtre (3,20 m). la *cavea* du théâtre a été elle-même redressée par un apport de remblai de plusieurs mètres. Cependant, sur les points hauts la roche affleure et les constructions reposent directement sur elle. Ce substrat est très sensible à l'érosion par circulation d'eau et s'altère rapidement en argiles particulièrement imperméables. La géologie de la dépression d'Alba a nécessité un drainage systématique du sous-sol de la ville et une protection non moins systématique des bâtiments par un revêtement étanche (béton à tuileau) des murs et des sols. Les cours d'eau traversant le site urbain ont été canalisés, voir déviés de leur lit naturel (exemple du ruisseau du Palais repoussé vers l'ouest et de son tracé en baïonnette avec tronçons rectilignes).



## L' OCCUPATION HUMAINE

Des indices archéologiques témoignent d'une occupation du bassin d'Alba du Néolithique jusqu'au I<sup>er</sup> siècle av. n.è., comme de contacts avec le monde méditerranéen. Ce n'est qu'à partir des années 70 av. n.è. que les traces d'une occupation indigène de plaine apparaissent en plusieurs points du bassin. Les résultats archéologiques sont plus fournis sur les origines de la ville entre le règne de Tibère et le Ve siècle.

Alba, dans son extension maximale, couvre 30 hectares. C'est une ville ouverte dont les limites sont naturelles au sud et à l'est (rivières). Deux nécropoles et deux sanctuaires localisés sur le pourtour de la cité signalent le passage de la ville à la campagne. L'étude du cadastre urbain a révélé trois orientations dont deux majeures s'avèrent contemporaines (I<sup>er</sup> siècle) et s'articulent au nord du centre monumental. Alba s'est organisée et développée à partir de deux pôles ; autour du quartier du Palais où se trouve le centre monumental, puis au nord autour du sanctuaire de Bagnols. La totalité des 30 hectares est loin d'avoir été totalement explorée. Il manque notamment parmi les grands édifices urbains la localisation des thermes publics. Les travaux archéologiques laissent entrevoir d'ores et déjà une ville dont les espaces consacrés au domaine public et religieux pourraient être plus importants que ceux réservés au domaine privé. Un calcul approximatif à partir des lieux fouillés et identifiés évalue à plus de 7 ha (78 125 m<sup>2</sup>) le domaine public et religieux, soit près d'un quart de la surface totale urbaine.

Hormis le quartier spécifique de Bagnols où l'habitat est groupé au pied du sanctuaire, l'essentiel de l'habitat semble s'être développé à l'ouest et au sud du centre monumental. Après une impulsion tibéro-claudienne, c'est à partir de l'époque flavienne jusqu'au milieu du III<sup>e</sup> siècle que la ville se dote peu à peu de sa parure monumentale. C'est incontestablement au II<sup>e</sup> siècle que se situe l'apogée d'Alba, ce dont témoigne la plupart des documents épigraphiques et archéologiques. Au delà du II<sup>e</sup> siècle, la fonction économique et de peuplement de ce petit centre urbain décline au profit de la campagne environnante. Le rôle de ce chef-lieu de cité se ramasse désormais sur ses fonctions administratives, politiques et religieuses. Alba, qui possède dès le IV<sup>e</sup> siècle les témoins de la christianisation, perdra au milieu du Ve siècle le siège de son évêché transféré à Viviers, sur le cours du Rhône.

## HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que le site d'Alba n'est pas encore identifié, mémoires et observations traduisent l'intérêt latent des voyageurs, érudits mais aussi des habitants de la commune d'Als pour les vestiges qui parsèment son territoire. Durant un siècle (1821 à 1922) le devenir du site

archéologique hésite en fonction des personnalités qui s'y attachent et des intérêts contradictoires de l'Etat. Son destin aurait pu être dès 1821 (ouverture de la première fouille sous les auspices de l'Etat) celui d'un grand site archéologique. Les résultats de ces travaux permettent d'identifier la ville antique d'Alba. En 1841, les ouvrages routiers engagés sur le plan national touchent le site avec l'aménagement de la route impériale 102. C'est une période sombre marquée par le pillage. De 1931 à 1978, les chantiers archéologiques reprennent ; on doit à M. Le Glay la première approche scientifique de la ville avec un essai de restitution du quadrillage urbain et de son découpage en îlots.

En 1981, à la demande du Conseil supérieur de l'archéologie, le Service régional de l'archéologie met en place un programme général de protection, sauvetage et mise en valeur, effectif à partir de 1983. Débutent dix années de présence permanente, de travaux documentaires, de chantiers de fouilles et de restauration. Les informations recueillies pour l'habitat sont issues de chantiers de sauvetage, de diagnostics (1982-1984-1985-1987) ou de fouilles anciennes (1922-1967-1968) ce qui confère un caractère lacunaire à cette documentation thématique. Néanmoins toutes périodes confondues, trente cinq bâtiments à vocation d'habitat ont été partiellement fouillés, vingt huit au quartier Bagnols, quatre au Palais, deux au Pinard et un à La Planchette.

## LA MAISON

A partir de neuf opérations (observation, prospection, sondage et fouille) d'inégale portée et marquées soit par l'ancienneté soit par des conditions de sauvetage difficiles ou encore limitées à de simples diagnostics, seules sept fiches de maisons ont pu être établies, dont les informations restent malgré tout lacunaires.

### La maison indigène

Avant de parler des maisons urbaines des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles que l'on peut observer et comparer dans l'ensemble des quartiers d'Alba, il convient de décrire l'habitat indigène essentiellement identifié pour l'instant au quartier de Bagnols dans l'environnement probable d'un lieu de culte dont les indices apparaissent sous les niveaux du sanctuaire impérial (en cours de fouille). De 40 à 20 av. n.è., trois peut-être quatre bâtiments de plan rectangulaire séparés par un ambitus de 0,50 m. sont orientés selon un axe sud/ouest, nord/est. S'il n'a pas été possible de mettre en évidence une quelconque voirie, par contre un sol de circulation extérieur, riche en matière organique, borde ces bâtiments.

L'ensemble épouse la topographie naturelle. Les murs sont construits en matériaux périssables (bois, torchis) sur solins de calcaire marneux à un seul parement. Les sols sont faits d'argile damée.



Un bâtiment a livré à la fouille une plaque à feu installée sur un radier réfractaire de tessons de céramique.

Reconnues sur un espace plus vaste, alors que les précédentes étaient très proches du lieu de culte, de nouvelles constructions succèdent à ce premier habitat en se surimposant à lui dans la partie nord du quartier. Elles appartiennent à la période augustéenne. Ces bâtiments (17 constructions), dont le plan nous échappe, semblent conçus à partir d'un module de pièces carrées. La caractéristique de ces pièces est de posséder un dallage soit de calcaire marneux soit de galets de basalte, support d'un sol d'argile. En liaison avec ces dallages, on retrouve parfois dans le mode de construction le solin de calcaire marneux de la période précédente.

Les murs en matériaux périssables étaient montés sur poutres sablières basses et poteaux corniers. On possède le négatif des sablières soit en creux (saignées orthogonales séparant les dallages de basalte) soit par les traces de rubéfaction conservées sur les solins. Aux angles des pièces, des blocs de basalte indiquent l'emplacement des poteaux de bois. Par rapport à la période précédente, il semble que certaines maisons possèdent plusieurs pièces. L'orientation a changé ; elle est est-ouest. Les maisons séparées par un *ambitus* sont toujours adaptées à la topographie, alignées en façade mais cette fois de part et d'autre d'un axe de voirie ouest/est large de 5 mètres, sur lequel débouchent des passages nord/sud (2,40 m de large).

L'habitat augustéen de Bagnols s'étire du nord vers le sud sur une bande longitudinale installée à mi-pente entre une terrasse supérieure occidentale où affleure le calcaire marneux souvent gorgé d'eau et le lit majeur du ruisseau à l'est.

### La maison aux Ier et IIe siècles

Deux types de maisons radicalement différentes se rencontrent à Alba au cours de ces deux siècles. Leur appartenance à des quartiers dont la fonction s'individualise nettement, explique ce contraste. D'un côté, les quartiers du centre ville, (Basalte planchette, le Palais, le Pinard), proches du *forum* et de son complexe monumental, où les maisons se développent à l'aise au sein d'îlots orthonormés dont on perçoit des limites sans avoir jamais pu définir un îlot complet. Au nord, le quartier de Bagnols, distinct topographiquement du reste de la ville par une orientation propre est marqué par la présence du sanctuaire impérial au pied duquel se pressent les maisons selon une ordonnance plus chaotique.

Quelques points communs sont à rappeler avant de souligner les différences. Hormis la fonction d'habitation qui les réunit, elles ont impliqué avec plus ou moins d'importance un aménagement de la légère pente qui caractérise la topographie albaine. C'est un modeste apport de remblai à Bagnols pour la maison la plus récente.

Les maisons du Palais (est) sont installées sur une terrasse qui modifie quant à elle radicalement le profil du talus, contre lequel a été appuyé initialement le théâtre.

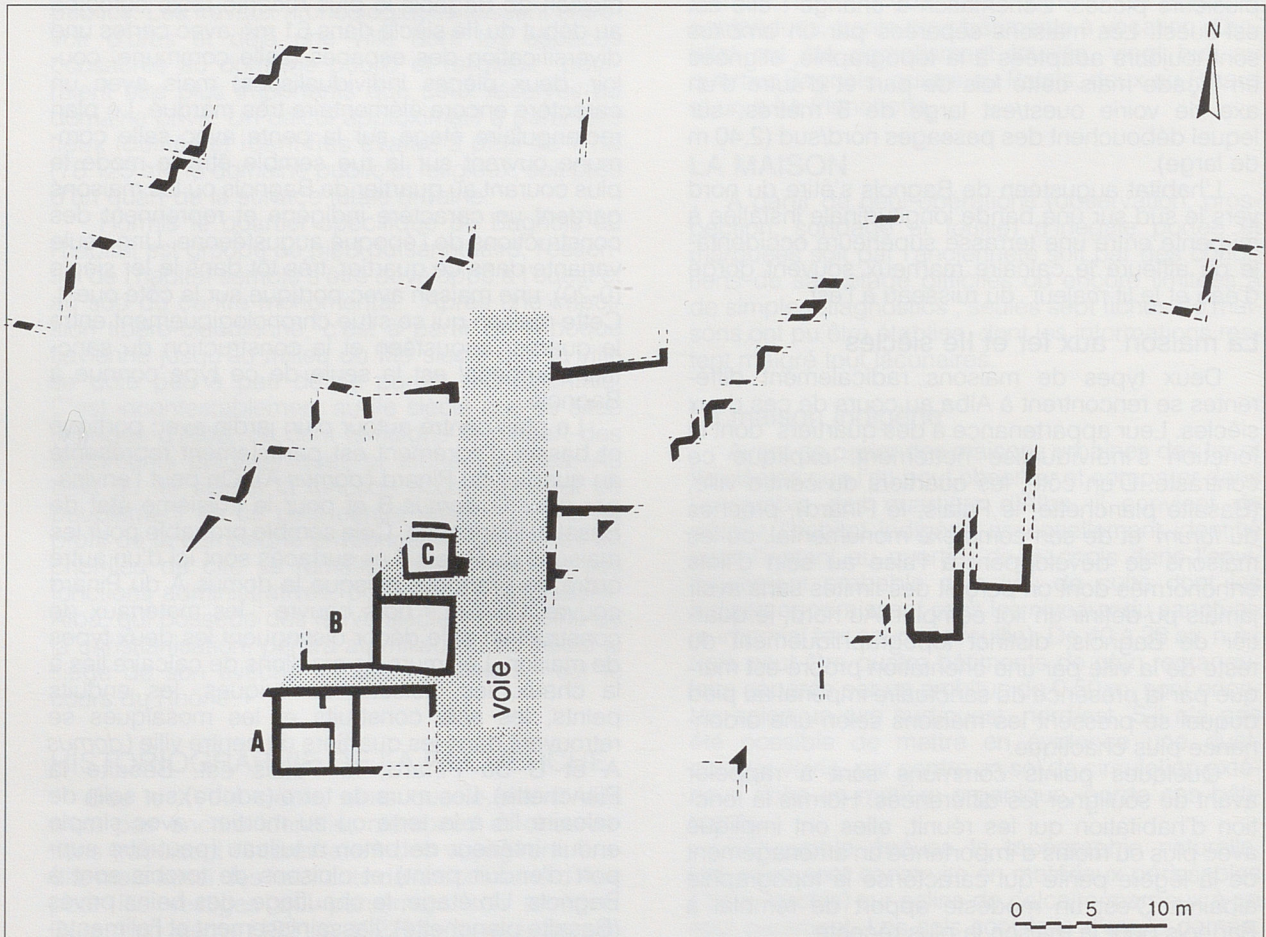
Les aménagements sont plus modestes à la Planchette et au Palais ouest où la préoccupation est de se mettre hors d'eau et de canaliser le ruisseau du Palais. Au Pinard, les maisons sont construites en paliers. Aucune des maisons n'est éloignée d'un point d'eau. En effet deux cours d'eau (le Palais et le Massacre) traversent du nord vers le sud le site de la ville. Chaque maison est en relation avec la voirie sur laquelle ouvre une ou plusieurs pièces. L'espace intérieur de la maison est enfin diversifié avec distribution et affectation des pièces. Les points communs s'arrêtent là.

Le plan, les surfaces, les matériaux de construction, le confort et le décor font la différence. Le plan rectangulaire se trouve dans les deux types de quartier, notamment à Basalte/Planchette et à Bagnols mais il y a un siècle de décalage. Alors que la maison de Basalte/Planchette évolue à partir d'un enclos (500 m<sup>2</sup>) rectangulaire comprenant une cour (Ier siècle) vers un plan centré autour d'un jardin d'agrément (II e et IIIe siècles), la maison de Bagnols la plus récente reste corsetée au début du IIe siècle dans 61 m<sup>2</sup> avec certes une diversification des espaces (salle commune, couloir, deux pièces individualisées) mais avec un caractère encore élémentaire très marqué. Le plan rectangulaire étagé sur la pente avec salle commune ouvrant sur la rue semble être le mode le plus courant au quartier de Bagnols où les maisons gardent un caractère indigène et reprennent des constructions de l'époque augustéenne. Une seule variante dans ce quartier, très tôt dans le Ier siècle (0-20), une maison avec portique sur le côté ouest. Cette maison qui se situe chronologiquement entre le quartier augustéen et la construction du sanctuaire impérial est la seule de ce type connue à Bagnols.

Le plan centré autour d'un jardin avec portique et bassin d'agrément est parfaitement représenté au quartier du Pinard (*domus A*). On peut l'envisager pour la *domus B* et pour le troisième état de Basalte/Planchette. Cela semble probable pour les maisons du Palais. Les surfaces sont ici d'un autre ordre de grandeur puisque la *domus A* du Pinard couvre 1250 m<sup>2</sup> hors oeuvre ; les matériaux de construction et le décor distinguent les deux types de maison. Les murs de moellons de calcaire liés à la chaux, les cloisons de briques, les enduits peints, les sols construits et les mosaïques se retrouvent dans les quartiers du centre ville (*domus A* et B du Pinard, le Palais est, Basalte la Planchette). Les murs de terre (adobe) sur solin de calcaire lié à la terre ou au mortier avec simple enduit intérieur de béton à tuileau (peut-être support d'enduit peint) et cloisons de torchis sont à Bagnols. Un étage, le chauffage, des bains privés (Basalte planchette), l'assainissement et l'alimenta-



Bagnols - Plan du quartier (partie sud).





tion en eau par adduction (au Palais) ou par puits (Domus A du Pinard) sont attestés dans les quartiers du centre. Cela n'a pas du tout été observé à Bagnols où l'assainissement se réduit aux ambitus.

Malgré une documentation insuffisante, l'étude de la maison apporte pour Alba deux types d'informations : une explication sur la topographie si particulière (bipolaire) d'Alba et son évolution et des renseignements sur les catégories sociales présentes dans la ville. Le site de Bagnols est occupé dès la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle av. n.è. par un habitat indigène groupé auprès d'un sanctuaire. Cette particularité et dualité du quartier (habitat/sanctuaire) va se maintenir jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> siècle comme va se maintenir le caractère populaire de cet habitat qui s'étend vers le sud en direction du centre urbain et se romanise. Le centre urbain, quant à lui, s'il livre quelques traces d'occupation contemporaine du I<sup>er</sup> siècle av. n.è., ne présente aucun habitat similaire à celui de Bagnols et qui soit encore sensible dans sa topographie. L'habitat en centre urbain est résidentiel, notamment au II<sup>e</sup> s. Dès le I<sup>er</sup> siècle, on l'a vu, il n'y

a aucune commune mesure entre la maison sur cour du quartier des Basaltes (500 m<sup>2</sup>) et une des petites maisons du quartier de Bagnols. Au III<sup>e</sup> siècle, le quartier de Bagnols périlite alors que l'on continue à construire en centre ville et à améliorer l'habitat (bains privés de Basalte/Planchette). Les rapports de la maison avec la voirie sont aussi une source d'informations sur l'évolution de la ville, deux cas de figure, la *domus* A de Pinard et la *domus* de Basalte/Planchette pourraient montrer une antériorité de la maison. La *domus* A du Pinard possède initialement la même orientation que le théâtre. Sa façade nord sera dans un second temps modifiée par une adjonction et alignée sur l'axe de la voirie. La façade sud de la *domus* des Basaltes existe depuis le I<sup>er</sup> siècle mais la voirie qui la longe (*decumanus* secondaire) ne sera mise en place qu'au III<sup>e</sup> siècle. La médiocre qualité de la voirie au quartier de Bagnols dépourvue de réseau d'assainissement peut être un critère pour ce quartier de moindre urbanisation.

Joëlle Dupraz  
Pierre Rigaud



ALBA  
Ardèche  
Bagnols  
Maison A

fiche n° 1

#### CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987.  
Responsable : J. Dupraz.  
État de conservation : -  
Fiabilité des sources : bonne.

#### SITUATION

Dans la ville : quartier nord.  
Dans le quartier : sud du quartier.  
Dans l'îlot : à l'est.  
Par rapport aux points remarquables : à 120 m au sud du sanctuaire de Bagnols et 170 m au nord-est du centre monumental de la ville antique (Aire B).  
Insertion dans la trame urbaine : s'inscrit dans une orientation générale nord-sud interne au quartier.  
N.G.F. : 197,60.

#### ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : séparée par une ruelle de 1 m d'une maison située au nord (maison B).  
Rapports avec les circulations voisines : bordée à l'est par une rue nord-sud et au nord par une ruelle est-ouest.  
Façades et entrées : la pièce 1 ouvrait probablement à l'est sur la rue.

#### CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.  
Date de construction : 80-100.  
Signes de réfections : -  
Durée : -.

#### ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblai corrigeant la pente naturelle.  
Murs : murs de terre sur solins de calcaire marneux liés à la terre ou au mortier. Cloison en torchis sur solin de basalte. Revêtement en béton de tuileau sur les murs de la pièce 1.  
Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	5	100
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décor : -  
Équipements divers : -

#### ORGANISATION

Plan : rectangulaire.  
Planimétrie interne : niveau horizontal. Sol de la pièce 1 en contrebas de 33 cm par rapport au reste de la maison.  
Surface de la parcelle : 61,00 m<sup>2</sup>.  
Surface utile couverte : 43,20 m<sup>2</sup>.  
Étage (nature de l'information et surface utile) : -  
Sous-sol (surface utile) : non.  
Nombre d'espaces au sol : 5.  
Nombre d'espaces couverts au sol : 5.  
Portiques (nombre de galeries) : non.  
Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : peut-être stockage ou commerce dans la pièce 1.

surfaces utiles au sol	en m <sup>2</sup>	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	4,50	10,65
des autres espaces couverts	38,70	89,35
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	43,20	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	43,20	100



## ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : foyer dans la pièce 4.

## ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

## COMMENTAIRE

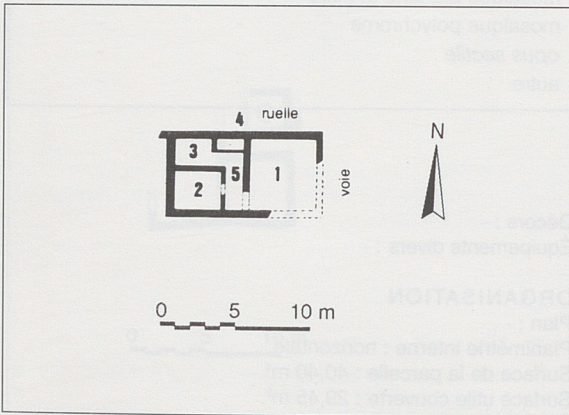
## ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

La maison est bâtie suivant un plan rectangulaire simple. L'entrée est située probablement sur la façade orientale qui ouvre sur la rue nord-sud. De la pièce 1, une marche de 0,33 m permet d'accéder à un couloir de 1,20 m de large desservant 3 espaces. En dehors de la pièce 4 (foyer) et 5 (couloir), les fonctions des pièces 1, 2 et 3 ne sont pas connues. Si le bâtiment s'inscrit dans une voirie de type régulier et un

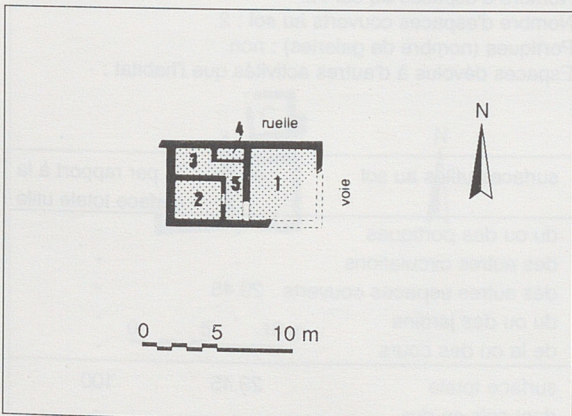
axe général nord-sud interne au quartier, il ne semble pas s'intégrer à une trame urbaine serrée ou à un découpage de l'espace en îlots.

## BIBLIOGRAPHIE

BEAL (J.-C.), DUPRAZ (J.). - Architecture et urbanisme antiques d'Alba (Ardèche) : documents nouveaux. Dans *RAN*, 22-89, 1990, p.133-145.



plan des vestiges existants



plan restitué



LA MAISON ET LA VILLE EN GAULE NARBONNAISE  
ATLAS

ALBA  
Ardèche  
Bagnols  
Maison B

fiche n° 2

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987.  
Responsable : J. Dupraz.  
État de conservation : -  
Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier nord.  
Dans le quartier : sud du quartier.  
Dans l'îlot : à l'est.  
Par rapport aux points remarquables : à 110 m au sud du sanctuaire de Bagnols et 180 m au nord-est du centre monumental de la ville antique (Aire B).  
Insertion dans la trame urbaine : s'inscrit dans une trame générale nord-sud interne au quartier.  
N.G.F. : 198,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : séparée par une ruelle de 1 m de la maison A au sud et par une ruelle de 1,30 m d'un petit édifice au nord (C).  
Rapports avec les circulations voisines : bordée à l'est par une rue nord-sud, au nord et au sud par des ruelles de 1 m à 1,30 m.  
Façades et entrées : aucun seuil n'a été repéré mais il est probable que la maison ouvrait à l'est sur la rue principale.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : la maison oblitère une construction d'époque augustéenne, d'orientation différente, en fonction jusqu'à la seconde moitié du 1er siècle et constituée d'"aires" empierrées de basalte. La voie qui borde la maison à l'est est mise en place à la fin du 1er siècle.  
Date de construction : fin du 1er siècle.  
Signes de réfections : -  
Durée : -.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : remblai corrigeant la pente naturelle du terrain. Le sol de la maison B surplombe d'une quarantaine de centimètres celui de la maison A.  
Murs : murs de terre sur solins de calcaire marneux.  
Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	2	100
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décors : -  
Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : -  
Planimétrie interne : horizontale.  
Surface de la parcelle : 40,40 m<sup>2</sup>.  
Surface utile couverte : 29,45 m<sup>2</sup>.  
Étage (nature de l'information et surface utile) : -  
Sous-sol (surface utile) : non.  
Nombre d'espaces au sol : 2.  
Nombre d'espaces couverts au sol : 2.  
Portiques (nombre de galeries) : non.  
Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m <sup>2</sup>	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	29,45	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	29,45	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	29,45	100



## ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : -

## ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

## COMMENTAIRE

## ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

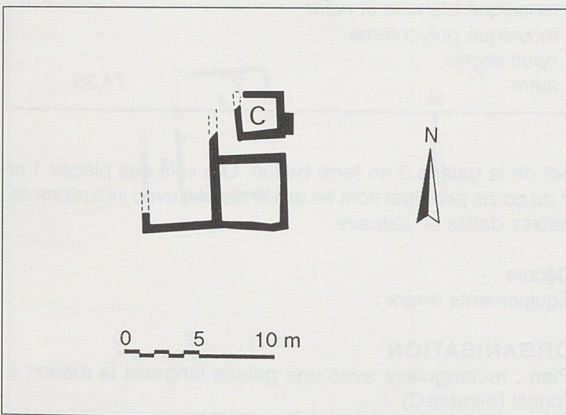
Composée de seulement deux pièces (celle située à l'est étant de construction postérieure), la maison s'inscrit dans la trame interne du quartier. Aucun aménagement domestique n'a été repéré.

La maison, comme les trois circulations qui la bordent, se surperpose aux traces d'habitat augustéen constituées d'empierrements de basalte. Les étroites ruelles qui isolent la

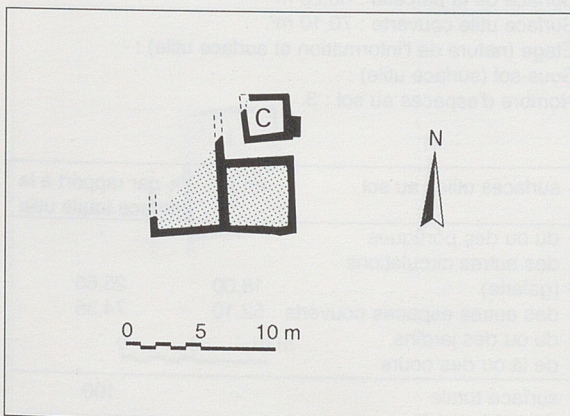
maison sont constituées d'un épandage de *tegulae* et *imbrices*. Celle du nord sépare la maison B d'un petit édifice C qui, s'il n'est pas identifié comme de l'habitat, a sans doute une vocation domestique (petit quadrilatère de 10 m<sup>2</sup> avec contre le mur oriental un massif maçonné qui a pu supporter une marche).

## BIBLIOGRAPHIE

BEAL (J.C.), DUPRAZ (J.). - Architecture et urbanisme antique d'Alba (Ardèche) : documents nouveaux. Dans *RAN*, 22-89, 1990, p. 133-145.



plan des vestiges existants



plan restitué



ALBA  
Ardèche  
Bagnols  
Maison D

fiche n° 3

#### CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1985.  
Responsable : J. Dupraz.  
État de conservation : structures arasées.  
Fiabilité des sources : bonne.

#### SITUATION

Dans la ville : quartier nord.  
Dans le quartier : nord du quartier.  
Dans l'îlot : -  
Par rapport aux points remarquables : 3 m au sud du sanctuaire de Bagnols.  
Insertion dans la trame urbaine : -  
N.G.F. : -

#### ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : -  
Rapports avec les circulations voisines : la maison est semble-t-il desservie par une ruelle d'orientation est-ouest qui débouche à la hauteur de son mur oriental.  
Façades et entrées : à 2 mètres de la façade, quelques marches permettent de rattraper le niveau légèrement supérieur de la maison, conséquence de l'apport de remblai avant sa construction.

#### CHRONOLOGIE

États antérieurs : couche d'occupation du I<sup>er</sup> siècle av. n. è. (-40/-20). Murs nord et est installés sur des solins également du I<sup>er</sup> siècle av. n. è.  
Date de construction : 0 - 20.  
Signes de réfections : recharges successives du sol d'argile des pièces 1 et 2.  
Durée : -

#### ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : le pendage naturel nord-sud du terrain est corrigé par un apport de remblai.  
Murs : solins en calcaire parementés sur les deux faces, liés à l'argile et supportant une sablière (bourrage d'argile entre des supports de bois).  
Toitures : couverture en tuiles probable.

sols	nombre	% surface
terre battue	1	25,65
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	2	74,35

Sol de la galerie 3 en terre battue. Les sols des pièces 1 et 2 du corps principal sont en argile damée avec inclusions de petites dalles en calcaire.

Décors : -  
Équipements divers : -

#### ORGANISATION

Plan : rectangulaire avec une galerie longeant la maison à l'ouest (espace 3).  
Planimétrie interne : horizontale (déclivité inférieure à 10 cm du nord au sud).  
Surface de la parcelle : 88,20 m<sup>2</sup>.  
Surface utile couverte : 70,10 m<sup>2</sup>.  
Étage (nature de l'information et surface utile) : -  
Sous-sol (surface utile) : -  
Nombre d'espaces au sol : 3.

surfaces utiles au sol	en m <sup>2</sup>	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations (galerie)	18,00	25,65
des autres espaces couverts	52,10	74,35
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	100
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-



Nombre d'espaces couverts au sol : 3.  
 Portiques (nombre de galeries) : galerie à l'ouest de la maison.  
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

#### ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -  
 Évacuation des eaux : -  
 Thermes : -  
 Latrines : -  
 Aménagements divers : usage du feu à même le sol d'argile des pièces 1 et 2.

#### ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -  
 Bassin : -  
 Autres : -

#### COMMENTAIRE

#### ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

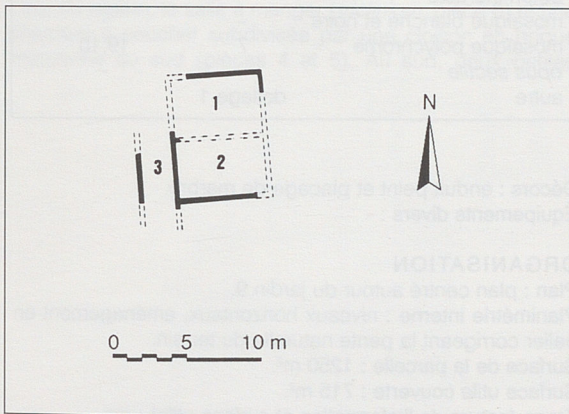
La phase de construction à laquelle appartient cette maison, (Etat II, phase 2), implique pour le quartier de Bagnols une véritable réorganisation. La maison D s'inscrit dans le tissu

préexistant mais adopte une nouvelle orientation de 15° différente à l'organisation générale de la période précédente. Les matériaux et leur mise en œuvre évoluent : l'emploi du calcaire est privilégié tandis que le basalte signale les remplois.

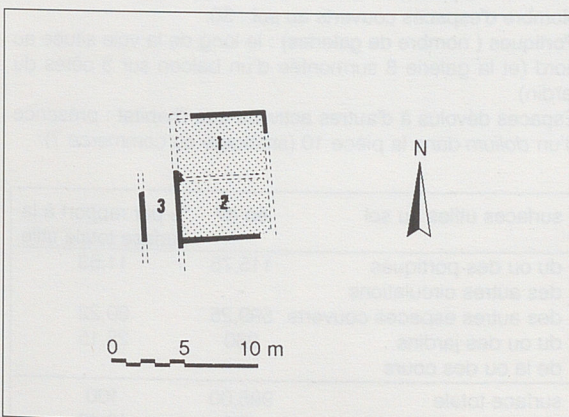
Avec l'Etat II, phase 2 du quartier de Bagnols, on rencontre le premier véritable aménagement du terrain sur ce site : un terrassement préliminaire à la construction de la maison permet de corriger le pendage naturel nord-sud. Le mur nord est installé sur une structure antérieure, celui du sud repose sur un remblai de 20 cm qui permet d'obtenir un niveau horizontal. Enfin, à une quinzaine de mètres à l'est de la maison, l'installation d'un caniveau à la même époque témoigne de la volonté d'assainir le terrain.

#### BIBLIOGRAPHIE

BEAL (J.C.), DUPRAZ (J.). - Architecture et urbanisme antiques d'Alba (Ardèche) : documents nouveaux. Dans *RAN*, 22-89, 1990, p.133-145.



plan des vestiges existants



plan restitué



LA MAISON ET LA VILLE EN GAULE NARBONNAISE  
ATLAS

ALBA

Ardèche

Le Pinard

Maison A

fiche n° 4

CONDITIONS DE FOUILLE

Date et nature : 1967 - 1968.

Responsables : M. Leglay et R. Lauxerois.

État de conservation : assez bon, plusieurs mosaïques conservées.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier sud.

Dans le quartier : -

Dans l'îlot : au nord.

Par rapport aux points remarquables : à 115 m au sud du *forum*, à 120 m au sud-ouest du théâtre.

Insertion dans la trame urbaine : bordée au nord par un *decumanus* appartenant à l'orientation principale de la ville (*cardo*), la maison possédant, outre la façade nord, une orientation différente.

N.G.F. : 189,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à 10 m au sud de la maison B.

Rapport avec les circulations voisines : bordée au nord par un *decumanus*.

Façades et entrées : la façade nord de la maison ouvrait sur le *decumanus* par au moins un seuil dans la pièce 11.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui.

Date de construction : IIe - IIIe siècle. (dernier état).

Signes de réfections : -

Durée : -

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : aménagement en paliers de la pente naturelle.

Murs : moellons de calcaire liés au mortier. Blocs de basalte et assises de briques pour les puits. Cloison en briques séparant les pièces 4 et 5.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	7	19,10
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	dallage 1	-

Décors : enduit peint et placage de marbre.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : plan centré autour du jardin 9.

Planimétrie interne : niveaux horizontaux, aménagement en palier corrigeant la pente naturelle du terrain.

Surface de la parcelle : 1250 m<sup>2</sup>.

Surface utile couverte : 715 m<sup>2</sup>.

Etage (nature de l'information et surface utile) : oui.

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 32 (au moins).

Nombre d'espaces couverts au sol : 30.

Portiques ( nombre de galeries ) : le long de la voie située au nord (et la galerie 8 surmontée d'un balcon sur 3 côtés du jardin).

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : présence d'un *dolium* dans la pièce 10 (stockage ou commerce ?).

surfaces utiles au sol	en m <sup>2</sup>	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	115,75	11,63
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	599,25	60,22
du ou des jardins	280	28,15
de la ou des cours	-	-
surface totale	995,00	100
dont sols en dur	190	19,10
dont sols en terre	-	-



## ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : puits dans le jardin.

Évacuation des eaux : caniveaux d'évacuation.

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : présence de vides sanitaire entre certains murs et de caniveaux de drainage du terrain. Foyer pièce 1 et dispositif de chauffage par hypocauste, pièce 2.

## ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : jardin central.

Bassin : bassin rectangulaire à exèdre semi-circulaire dans le jardin.

Autres : -

## COMMENTAIRE

### ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

La maison est aménagée en paliers (permettant de corriger la pente naturelle du terrain nord-sud et ouest-est). Elle est bâtie en bordure du *decumanus* secondaire situé au nord et auquel on accédait par au moins un seuil situé dans la pièce 11. Les pièces de la maison s'organisent autour d'un jardin agrémenté d'un bassin rectangulaire à exèdre. Sur trois côtés, ce jardin est bordé par une galerie couverte surmontée d'un balcon (8). Sur la branche occidentale de cette galerie s'ouvrent les quatre pièces principales (3 à 7) : dans l'axe du bassin, la salle à manger (*triclinium*, pièce 6) et une chambre à coucher subdivisée par une cloison en brique mitoyenne au sud (pièces 4 et 5). Au sud, deux petites

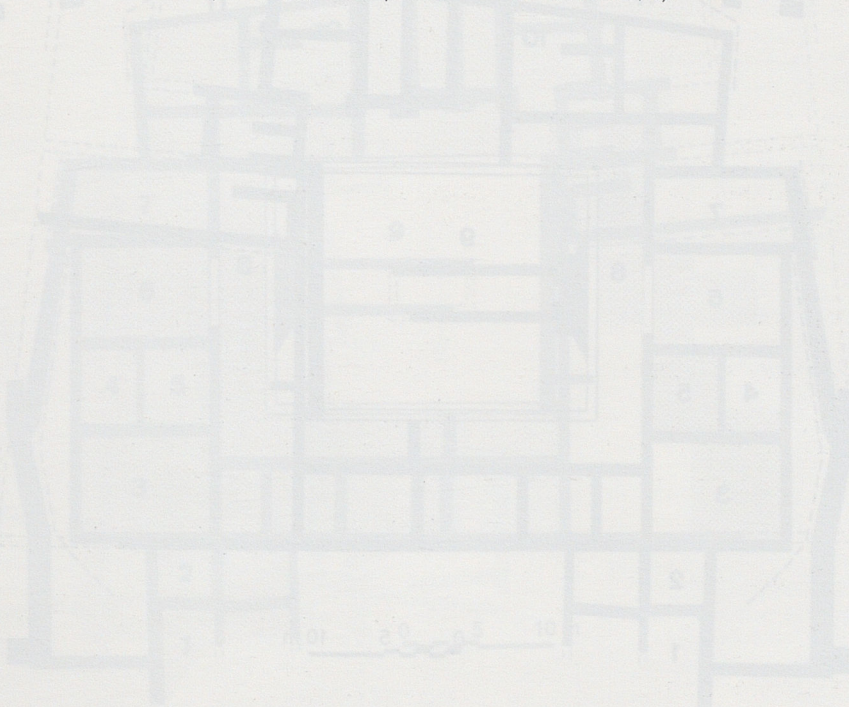
pièces sont consacrées à un dispositif de chauffage : un foyer (pièce 1) et un système d'hypocauste (pièce 2). Les pièces situées en bordure de la voie et celles situées au sud du jardin n'ont pas été identifiées, (la présence d'un *dolium* dans la pièce 10 peut correspondre à une vocation commerciale ou artisanale). Les constructions situées à l'ouest des espaces 3 à 7 appartiennent probablement à un autre bâtiment, peut-être public.

Le dernier état de cette maison date du IIe-IIIe siècle. Elle fait partie de l'habitat résidentiel de la ville et couvre une superficie considérable. Elle possède sans doute des états antérieurs, qui pourraient par ailleurs expliquer les différences d'orientations, notamment dans la partie orientale du bâtiment. Ces différences pourraient également résulter des contraintes imposées par la topographie naturelle du terrain (passage d'un ruisseau à proximité).

## BIBLIOGRAPHIE

TOURRENC (S.), LAUXEROIS (R.). - Alba Augusta Helviorum, les fouilles en 1966, 1967 et 1968. Dans *Revue du Vivarais*, tome LXXIV, n° 2, 1969, pp. 72-74.

LAUXEROIS (R.). - Deux maisons antiques au champ Delauzun. Dans LAUXEROIS (R.), ANDRÉ (P.), JOURDAN (G.). - *Alba. De la cité gallo-romaine au village (Département de l'Ardèche)*. Paris, 1985, p. 50-54. (Guides archéologiques de la France ; 5).









ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Travaux de restauration  
Murs : maçonnerie en blocs de calcaire  
Plancher : bois sur poteaux  
Toiture : tuiles de terre cuite

Matériau	Épaisseur (cm)	Observations
Calcaire	25	Murs extérieurs
Bois	15	Plancher
Tuiles	10	Toiture

STANSMIQUE

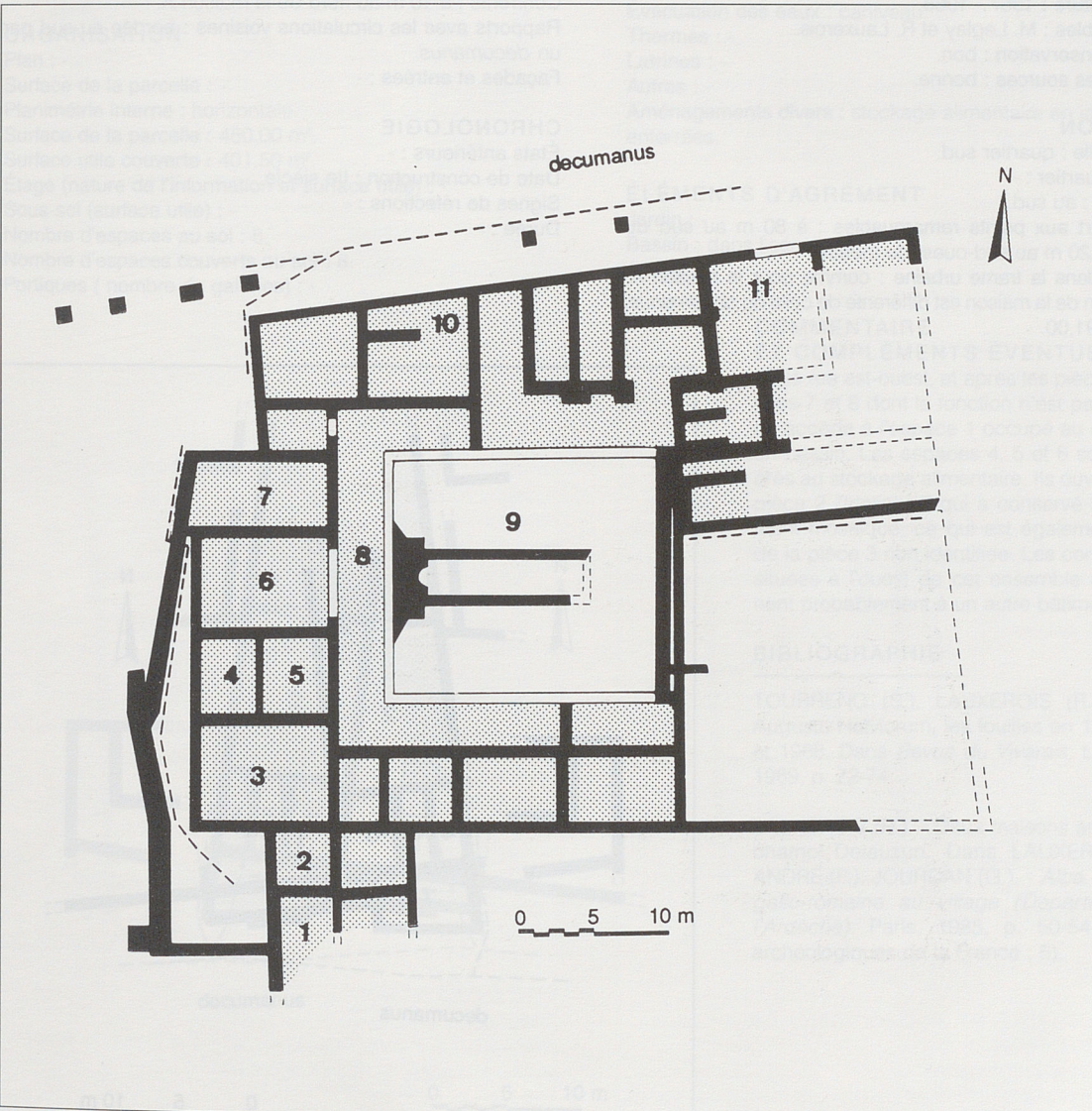
Éléments	Matériau	Épaisseur (cm)
Murs	Calcaire	25
Plancher	Bois	15
Toiture	Tuiles	10

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Facteurs de l'environnement immédiat :  
- Orientation : Sud-Est  
- Exposition : Sud-Est  
- Vent dominant : Nord-Ouest  
- Humidité : Moyenne

CONDITIONS DE FOUILLES

Conditions de fouilles :  
- Niveau de fouille : 0 m  
- État des fouilles : Bon  
- Sources d'eau : Non



plan restitué



LA MAISON ET LA VILLE EN GAULE NARBONNAISE  
ATLAS

ALBA  
Ardèche  
Le Pinard  
Maison B

fiche n° 5

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1967 - 1968.  
Responsables : M. Leglay et R. Lauxerois.  
État de conservation : bon.  
Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

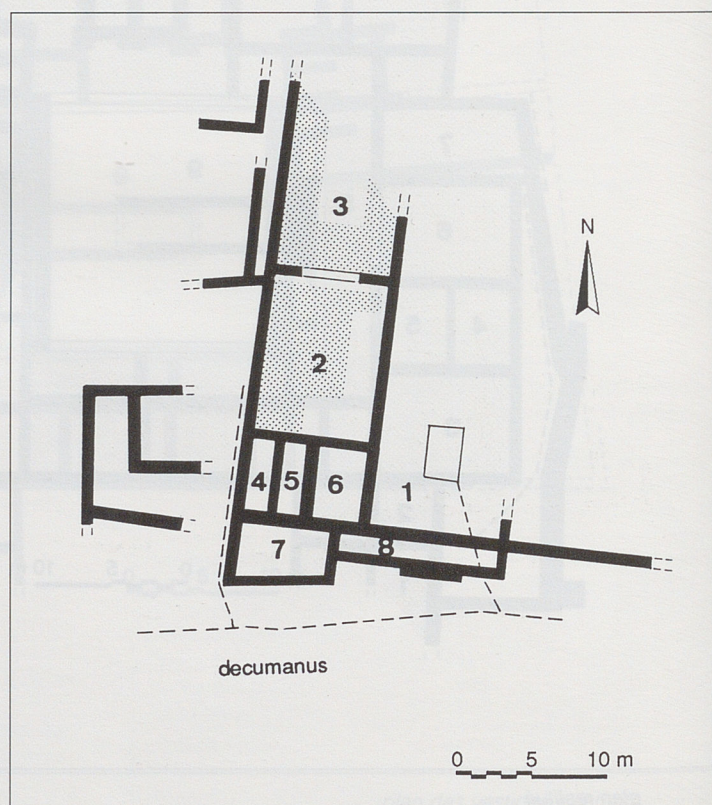
Dans la ville : quartier sud.  
Dans le quartier : -  
Dans l'îlot : au sud.  
Par rapport aux points remarquables : à 80 m au sud du forum, à 120 m au sud-ouest du théâtre.  
Insertion dans la trame urbaine : comme pour la maison A, l'orientation de la maison est différente de celle du *decumanus*.  
N.G.F. : 191,00.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : à 10 m au nord de la maison A.  
Rapports avec les circulations voisines : bordée au sud par un *decumanus*.  
Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

États antérieurs : -  
Date de construction : IIe siècle.  
Signes de réfections : -  
Durée : -



plan des vestiges existants



## ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -

Murs : moellons de calcaire marneux, fondations en basalte.

Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	2	36,80
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décors : -

Équipements divers : -

## ORGANISATION

Plan : -

Surface de la parcelle : -

Planimétrie interne : horizontale.

Surface de la parcelle : 450,00 m<sup>2</sup>.

Surface utile couverte : 401,50 m<sup>2</sup>.

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : -

Nombre d'espaces au sol : 8.

Nombre d'espaces couverts au sol : 8.

Portiques ( nombre de galeries) : -

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : espaces 4, 5 et 6 destinés au stockage alimentaire.

surfaces utiles au sol	en m <sup>2</sup>	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	401,5	100
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	401,5	100
dont sols en dur	147,75	36,80
dont sols en terre	-	-

## ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : caniveau.

Thermes : -

Latrines : -

Autres : -

Aménagements divers : stockage alimentaire en jarres semi-enterrées.

## ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : dans l'espace 1.

Autres : -

## COMMENTAIRE

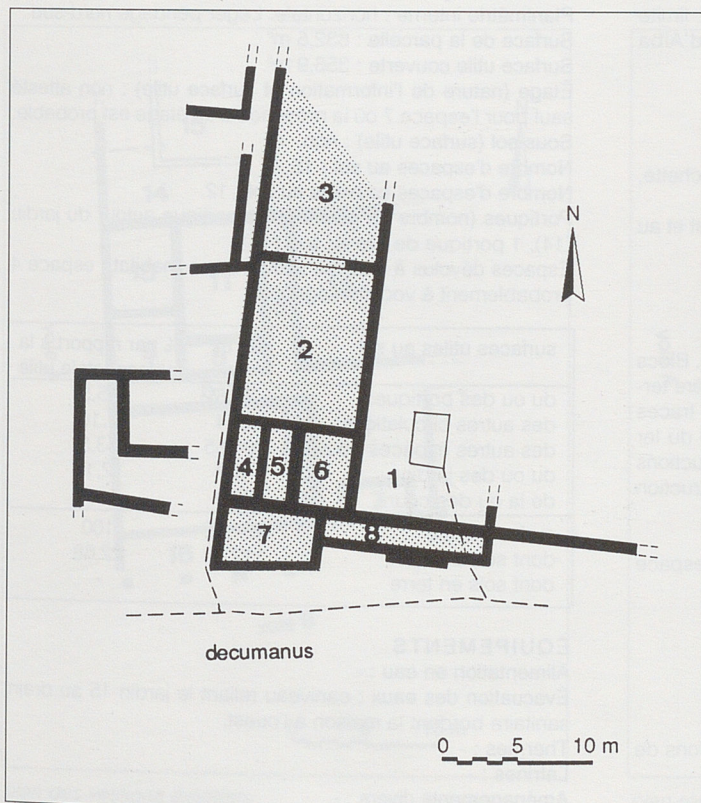
### ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

De la rue est-ouest, et après les pièces adventices 7 et 8 dont la fonction n'est pas connue, on accède à l'espace 1 occupé au centre par un bassin. Les espaces 4, 5 et 6 sont consacrés au stockage alimentaire. Ils ouvrent sur la pièce 2 (*triclinium*) qui a conservé son pavement mosaïqué, ce qui est également le cas de la pièce 3 non identifiée. Les constructions situées à l'ouest de cet ensemble appartiennent probablement à un autre bâtiment.

## BIBLIOGRAPHIE

TOURRENC (S.), LAUXEROIS (R.). - Alba Augusta Helviorum, les fouilles en 1966, 1967 et 1968. Dans *Revue du Vivarais*, t. LXXIV, 2, 1969, p. 72-74.

LAUXEROIS (R.). - Deux maisons antiques au champ Delazun. Dans LAUXEROIS (R.), ANDRÉ (P.), JOURDAN (G.). - *Alba. De la cité gallo-romaine au village (Département de l'Ardèche)*. Paris, 1985, p. 50-54. (Guides archéologiques de la France ; 5).



plan restitué



LA MAISON ET LA VILLE EN GAULE NARBONNAISE  
ATLAS

ALBA  
Ardèche  
Basaltes  
Maison A

fiche n° 6

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1983-1984.  
Responsable : J.-C. Béal.  
État de conservation : murs arasés pour la plupart au niveau des fondations. Quelques lambeaux de sols conservés.  
Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : quartier est.  
Dans le quartier : -  
Dans l'îlot : au sud-ouest.  
Par rapport aux points remarquables : 200 m à l'ouest du forum.  
Insertion dans la trame urbaine : les rues A et B faisant angle au sud-ouest de la maison, et marquant la limite de l'îlot, s'intègrent à l'orientation principale d'Alba (*cardo*).  
N.G.F. : 187,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : 35 m au sud des thermes privés de la Planchette, 25 m au nord du sanctuaire des Basaltes.  
Rapport avec les circulations voisines : bordée à l'ouest et au sud par les rues A et B.  
Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

États antérieurs : première moitié du I<sup>er</sup> siècle av. n. è. Blocs de basalte grossièrement aménagés formant une légère terrasse au pied de laquelle 5 trous de poteau et des traces d'activité métallurgique ont été repérés. Dernier tiers du I<sup>er</sup> siècle : poursuite de l'activité artisanale et constructions maçonnées. L'ensemble est très perturbé par la construction de la maison au début du I<sup>er</sup> siècle.  
Date de construction : 10-20.  
Signes de réfections : aménagement progressif de l'espace intérieur.  
Durée : abandon à la fin du III<sup>e</sup> siècle.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : -  
Murs : fondations de blocs de basalte, murs en moellons de calcaire marneux.  
Toitures : *tegulae* et *imbrices*.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	1	22,68
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	-	-

Décors : -  
Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : rectangulaire avec jardin au nord.  
Planimétrie interne : horizontale. Léger pendage nord-sud.  
Surface de la parcelle : 632,5 m<sup>2</sup>  
Surface utile couverte : 356,9 m<sup>2</sup>.  
Étage (nature de l'information et surface utile) : non attesté sauf pour l'espace 7 où la présence d'un étage est probable.  
Sous-sol (surface utile) : non.  
Nombre d'espaces au sol : 15.  
Nombre d'espaces couverts au sol : 12.  
Portiques (nombre de galeries) : 1 portique autour du jardin (14), 1 portique de rue au sud (16).  
Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : espace 4 probablement à vocation agricole.

surfaces utiles au sol	en m <sup>2</sup>	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	76,6	15,5
des autres circulations	35,4	7,16
des autres espaces couverts	264,55	53,5
du ou des jardins	60	12,14
de la ou des cours	57,9	11,7
surface totale	494,45	100
dont sols en dur	112,14	22,68
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -  
Évacuation des eaux : caniveau reliant le jardin 15 au drain sanitaire bordant la maison à l'ouest.  
Thermes : -  
Latrines : -  
Aménagements divers : -



## ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

**Jardin :** jardin (15) dont n'est connu que l'angle sud-ouest.

**Bassin :** -

**Autres :** -

## COMMENTAIRE

## ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

La maison a connu un aménagement progressif de son espace intérieur. On peut distinguer au moins 4 états successifs :

État I Fin de l'époque augustéenne.

Enclos de forme rectangulaire occupé dans sa partie nord par les pièces 8 à 11, séparées de la pièce 12 par le couloir 6. La partie sud de l'enclos est entièrement occupée par la cour 13 qui ouvre probablement au sud sur une aire libre de constructions. Mise en place de la voie A bordant la maison à l'ouest.

État II

La cour 13 est réaménagée avec l'installation des espaces 4 à vocation agricole et 7 (porche d'entrée?). Les pièces 1 à 3 sont aménagées dans la pièce 4 postérieurement.

État III Époque flavienne.

Assainissement de l'habitation par le creusement d'un fossé contre les murs extérieurs ouest et sud de la maison. Construction du mur stylobate délimitant la branche ouest du portique 14. Installation du caniveau drainant les eaux de la cour 15 en direction du drain extérieur.

État IV IIIe siècle

Comblement du fossé. Création de la voie B et du portique 16.

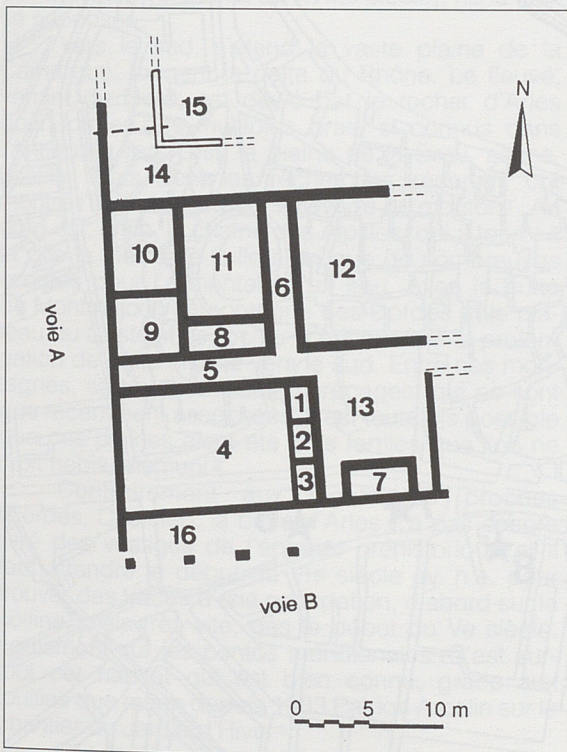
Abandon à la fin du IIIe siècle.

Le ruisseau a détruit la partie orientale de la maison et se pose le problème de l'emplacement de son tracé au Ier siècle. L'hypothèse de restitution la plus probable serait un prolongement vers l'est de la maison en faisant des espaces 7 et 12 des pièces axiales. L'appartenance des thermes de la Planchette à la maison A, envisagée par le fouilleur, n'est pas attestée. De légères différences d'orientation et le passage du ruisseau entre les deux constructions semblent en faire deux sites distincts.

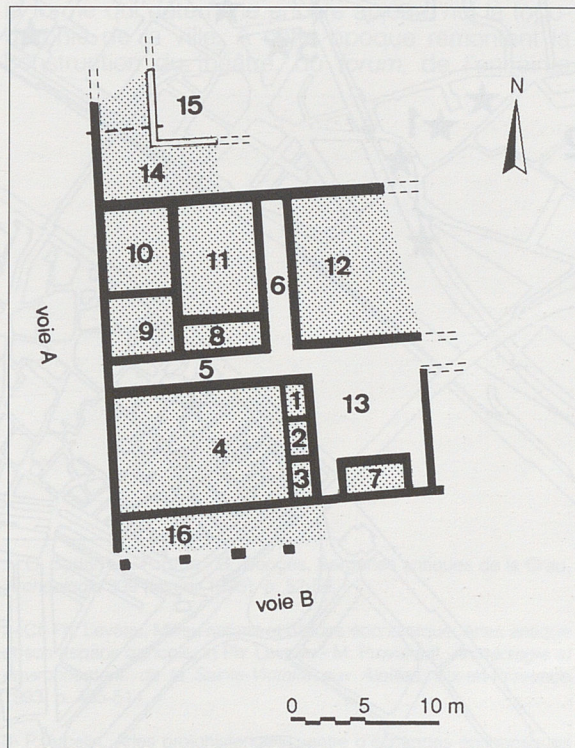
## BIBLIOGRAPHIE

BEAL (J.-C.), VARGAS (F.). - Fouilles au quartier de la cité des Basaltes à Alba, *Bulletin de liaison de la Société des Amis de la Bibliothèque Salomon-Reinach*, Nlle série, 3, Lyon, 1985, p. 33-38.

BEAL (J.-C.), DUPRAZ (J.). - Architecture et urbanisme antiques d'Alba (Ardèche) : documents nouveaux. Dans *RAN*, 22-89, 1990, p. 101-108.



plan des vestiges existants



plan restitué